

lacunes dues à ce système surchargé pour les périodes couvertes par ces documents. Le chercheur peut maintenant consulter le répertoire par mot-clé du ministère des Affaires extérieures pour recouvrer les dossiers les plus appropriés.

Face à l'inefficacité du dépôt central des dossiers, certains fonctionnaires, soucieux de l'efficacité de leur travail, ont gardé des dossiers individuels, une pratique qui, comme la communication verbale, ne pouvait que causer des lacunes dans les dossiers. En effet, les fonctionnaires se préoccupaient de l'histoire qu'ils faisaient, mais non des archives nécessaires aux historiens. À preuve le nombre de pages non datées ou non signées dans les dossiers. On peut rarement savoir si elles représentent les grandes idées d'un fonctionnaire subalterne ou la politique approuvée. Étant donné que les Britanniques et les Américains avaient l'habitude de transmettre aux fonctionnaires canadiens, sans protocole, des projets de déclaration non identifiables sur la politique canadienne, même l'origine des documents est parfois douteuse. Il a donc malheureusement fallu les exclure à cause de leur anonymat. Le diplomate qui en savait quelque chose a oublié ou est décédé.

Autre grande lacune de la section des archives, et qui influe sur notre ouvrage, fut son incapacité à trouver un bon moyen de regrouper les dossiers des missions et ceux d'Ottawa pour la conservation d'archives aussi complètes que possible. À voir la prépondérance de la paperasserie ministérielle dans les dossiers, le lecteur pourrait conclure que l'ambassadeur ou le haut commissaire joua un rôle insignifiant dans l'application des directives relatives à la politique. Un jeu complet de dossiers pourrait confirmer ce fait, mais la confirmation n'est pas possible sans les dossiers des missions. Seulement les dossiers des missions canadiennes à Londres et à Washington ont été conservés avec plus ou moins de régularité. Ils ont été partiellement intégrés aux autres dossiers ou déposés aux Archives publiques du Canada en tant que collections distinctes. Les dossiers des missions à Paris et à Tokyo auraient sans doute été très intéressants à en juger d'après les quelques documents fragmentaires qui ont survécu. Ottawa était tenu au fait des initiatives diplomatiques fructueuses, mais où sont passés les documents de travail antérieurs aux initiatives diplomatiques malheureuses, et la correspondance entre missions? Les délégations canadiennes aux conférences internationales déposaient souvent leurs documents de travail à la mission canadienne la plus proche. L'intérêt des dossiers de Canada House et de l'ambassade à Washington fait encore plus regretter la perte des dossiers du consulat général de New York.

L'éditeur de cet ouvrage ne prétend pas présenter ici une documentation complète sur les relations extérieures du Canada puisqu'une grande partie des matières premières nécessaires à la tâche de l'historien demeure sous clé dans des archives à l'étranger. Il faut espérer que ce volume pourra servir de point de départ à la découverte de cette documentation lorsque d'autres archives nationales et internationales suivront l'exemple du Canada et rendront leurs matériaux plus accessibles.